

Enjeux stratégiques et perspectives démographiques du bassin méditerranéen

Le XX^{ème} siècle a été le théâtre d'un formidable accroissement de la population mondiale. La terre qui comptait 1,5 milliard d'habitants en 1900 compte aujourd'hui 6,7 milliards d'humains. Cette explosion démographique est sans précédent ; la planète a largement bénéficié des progrès sanitaires, économiques, technologiques accomplis.

A mi-siècle, la population mondiale devrait pourtant cesser de croître pour atteindre le seuil de 9 milliards d'habitants. Le phénomène de transition démographique globale qui va stabiliser la population de la planète apparaît aujourd'hui comme universel, même si on observe des spécificités et dissociations entre les différentes régions et sous-régions du monde, notamment en Afrique sub-saharienne. A l'horizon 2050, les indices de fécondité mondiaux devraient s'homogénéiser et tendre vers 2 enfants par femme.

Les pays sud-méditerranéens, ainsi que l'Iran, offrent une bonne illustration de cette transition démographique. Le taux de fécondité y est passé de 7 en 1970 à 3,4 en 2000. Il est déjà en 2007 inférieur 2 en Tunisie. Tout le Maghreb tend vers ce taux. Cette rapide diminution du taux de fécondité au Maghreb résulte de multiples facteurs.

Il est souvent invoqué une probable « contagion idéologique » : les immigrés maghrébins en Europe occidentale propageraient, à leur tour, les idées familiales européennes au sein de leur pays d'origine. Cette justification, certes avérée, est pourtant insuffisante.

D'autres facteurs d'évolution, tels que le développement socio-économique, l'éducation, les systèmes de protection sociale, le taux de chômage ou encore la place de la femme dans la société doivent être pris en compte dans l'analyse démographique. Un comportement socio-économique plus unifié, plus individualiste tend à se propager progressivement tout autour de la Méditerranée.

Des analyses démographiques complémentaires soulignent également l'importance sur la démographie des dynamiques migratoires transméditerranéennes. En effet, la mobilité des populations ne cesse de s'accroître. Et les écarts démographiques, économiques et sociaux entre les deux rives de la Méditerranée sont des éléments clés de la compréhension du phénomène actuel et à venir. Dans un contexte mondialisé, où l'accès à l'information est facilité, les flux migratoires s'accroissent, la raison principale étant le désir des jeunes de se former et d'acquérir des expériences professionnelles à l'étranger.

Le pourtour méditerranéen connaît enfin une concentration humaine importante, souvent urbaine et littorale, en parallèle à une désertification des zones rurales. Cet antagonisme pourrait être à long terme une source de tension entraînant une reconfiguration géostratégique. L'accès inégal aux ressources, le vieillissement, la sur-masculinité dans le monde arabe et l'urbanisation sont identifiés comme quatre défis démographiques majeurs.

Faut-il corriger ce phénomène, l'encadrer, le réguler? Quelles sont les implications géostratégiques de la démographie sur la gouvernance en Méditerranée? Comment éviter de

profonds déséquilibres sociaux et des bouleversements culturels, facteurs d'instabilité et de tensions dans la région ?

Dans une perspective transméditerranéenne, il est important de développer une collaboration étroite entre les riverains méditerranéens, pour analyser et maîtriser ce phénomène, sécuriser l'environnement et le quotidien des Méditerranéennes pour affronter les défis du XXIème siècle. //